

The Last Frontier • La Dernière Frontière

Sir Roland Richardson's French Quarter
Le Quartier d'Orléans de Sir Roland Richardson



Sir Roland Richardson

The Last Frontier

Sir Roland Richardson's French Quarter

La dernière frontière

Le Quartier d'Orléans de Sir Roland Richardson

Sir Roland Richardson

Oral Histories
Histoires orales

Edited by · Édité par : Mark Yokoyama
Translated by · Traduit de l'anglais par : Isabelle Fenoll

Special thanks · Remerciements particuliers : Laura Richardson, Jenn Yerkes

St. Martin · 2026
ISBN: 9798274261753

The Last Frontier

I realized that I was privileged living in the last frontier of St. Martin where the pastures barely had separations, a string or two of wire, where you could walk all the way from Marigot to French Quarter through the hills, and the first house you would meet would either be The Old House or mine. Then you would pass that and go all the way to the sea and the next house would be on St. Barths.

I felt that somehow this was a great gift that was given me to live in a place before the modern changes came about and transformed it — that behind the house, which makes me very sad to see every time I drive by now, there was not one cement block. The only man-made thing would be some wire nailed on a stump or a fence to hold the animals in place.

Today you don't have one lot that is not covered with cement. I felt that was part of my real privilege, that opportunity to sleep with my doors open. I didn't have any worries and I felt totally at home, but I felt really privileged to have out of every door or window where I looked, the natural landscape. I did a huge, huge body of work during those years. A tranquil beauty was everywhere.

La dernière frontière

Je me suis rendu compte que c'était un privilège pour moi de vivre à la dernière frontière de Saint-Martin, où les pâturages étaient à peine séparés, par un ou deux fils de fer, où l'on pouvait aller à pied de Marigot au Quartier d'Orléans en traversant les collines, et la première maison qu'on rencontrait était soit celle « The Old House » (La Vieille Maison) soit la mienne. Ensuite, on continuait et on arrivait jusqu'à la mer et puis la maison d'après suivante elle, se trouvait à Saint-Barth.

J'ai senti que c'était, d'une manière ou d'une autre, un cadeau formidable qui m'avait été offert de pouvoir vivre dans un lieu avant l'époque des changements modernes qui l'ont transformé. Derrière la maison, et je suis très triste de voir ce que c'est devenu maintenant chaque fois que j'y passe en voiture, il n'y avait pas un seul un parpaing. La seule chose faite de la main de l'homme, c'était du fil de fer cloué sur une souche ou une clôture afin de garder les animaux en place.

Aujourd'hui, il n'y a pas une seule parcelle qui ne soit bétonnée. Je sentais que c'était un vrai privilège, cette possibilité que j'avais de dormir portes ouvertes. Je n'avais aucune inquiétude et je me sentais totalement chez moi, mais je me sentais vraiment privilégié d'avoir vue sur un paysage naturel depuis chaque porte et chaque fenêtre. J'ai produit beaucoup, beaucoup d'œuvres ces années-là. Partout on pouvait apercevoir une beauté tranquille.





APD

The Artist's Home

R. Richardson

The Artist's Home

This was for me a dream come true in many regards, first of all, my attachment and attraction to our traditional architecture, but one of the most significant things about that image is that I dreamt about the house just before leaving for an exhibit in California. I was living in temporary quarters in Grand Case. I acted on my reverie, my dream, and I went over to the house and I found Mr. Gumbs who was responsible for the house. He was Marcel Gumbs' father.

He was sitting on the porch waiting, and there was no gate or anything. I drove in the yard and I knew who he was but I'd never spoken with him before. I said, "Good day, Mr. Gumbs, I come to ask if the house is available and if I can rent it." He says, "Well, I'm here waiting on someone who has asked to rent it." I said, "Well, but I'm first." He said, "Okay." And I spent maybe 30 wonderful years there. My children also loved living there.

La maison de l'artiste

C'était pour moi un rêve devenu réalité à bien des égards, tout d'abord en raison de mon attachement et de mon attirance pour notre architecture traditionnelle, mais aussi, l'une des choses les plus importantes à propos de cette image, c'est que j'ai rêvé de la maison alors que je me rendais en Californie pour une exposition. Je louais un logement à Grand Case. J'ai agi en me basant sur ma rêverie, sur mon rêve ; je suis allé à la maison et j'y ai trouvé M. Gumbs qui était responsable de la maison. Il était le père de Marcel Gumbs.

Il était sur la veranda en train d'attendre et il n'y avait pas de portail ou quelque clôture que ce soit. Je suis rentré en voiture dans la cour et je savais qui il était mais je ne lui avais jamais parlé auparavant. J'ai dit : « Bonjour M. Gumbs, je viens voir si la maison est disponible et si je peux la louer. » Il a dit : « Eh bien, j'attends justement quelqu'un qui m'a demandé de la louer. » J'ai dit : « Et bien, je suis arrivé en premier. » Il a dit : « D'accord. » Et j'y ai passé une trentaine d'années merveilleuses. Mes enfants ont également adoré vivre là.

That Little Box

This image shows what has always endeared this whole area to me. You see the field of grass behind the house going all the way back to the pond, which is the Fish Pond. Then the strip of land, then the lagoon that composes Chateau Cay, which is visible and the Galion and then beyond that the ocean itself. So again, this was the kind of frontier quality that I felt.

That little box that is adjacent to the house is actually for water pressure. The house had a cistern and the hand pump. So the water would be pumped from the cistern up into this reservoir and through gravity gave you water for the kitchen, bathroom and other uses. That was its purpose and it became a central identifying quality of the house. It was the water we used to drink and cook and bathe.

Cette petite boîte

Cette image montre ce qui m'a toujours attendri dans tout ce quartier. On voit le pré derrière la maison s'étendant jusqu'à l'étang, qui s'appelle l'Étang aux Poissons. Ensuite, la bande de terre, et ensuite le lagon qui constitue Château Caye, qui est visible et ensuite le Galion et, au-delà, l'océan lui-même. Donc, encore une fois, pour moi, tout ce quartier possédait les caractéristiques d'une véritable frontière.

Cette petite boîte qui est adjacente à la maison sert en vérité à déterminer la pression de l'eau. La maison bénéficiait d'une citerne et d'une pompe à eau. Ainsi l'eau pouvait être pompée de la citerne jusqu'en haut et dans ce réservoir et, avec la gravité, ce système vous fournissait de l'eau pour la cuisine, pour la salle de bains et pour d'autres utilisations. C'était son usage et cela devint une caractéristique principale d'identification de la maison. Il s'agissait de l'eau que nous buvions, celle que nous utilisions pour la cuisine et celle avec laquelle nous nous baignions.



Coralita

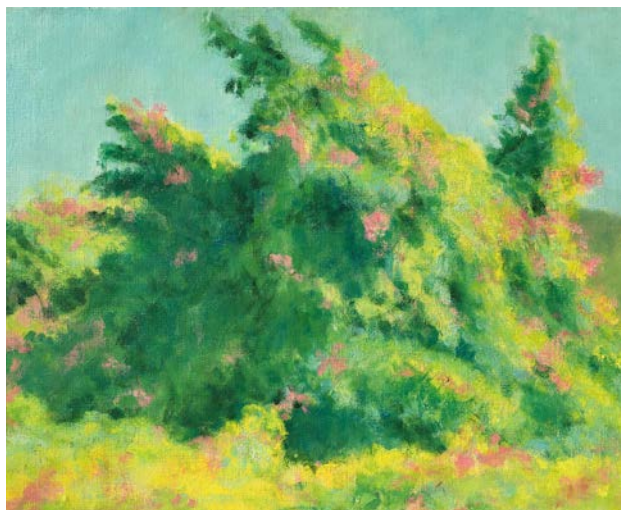
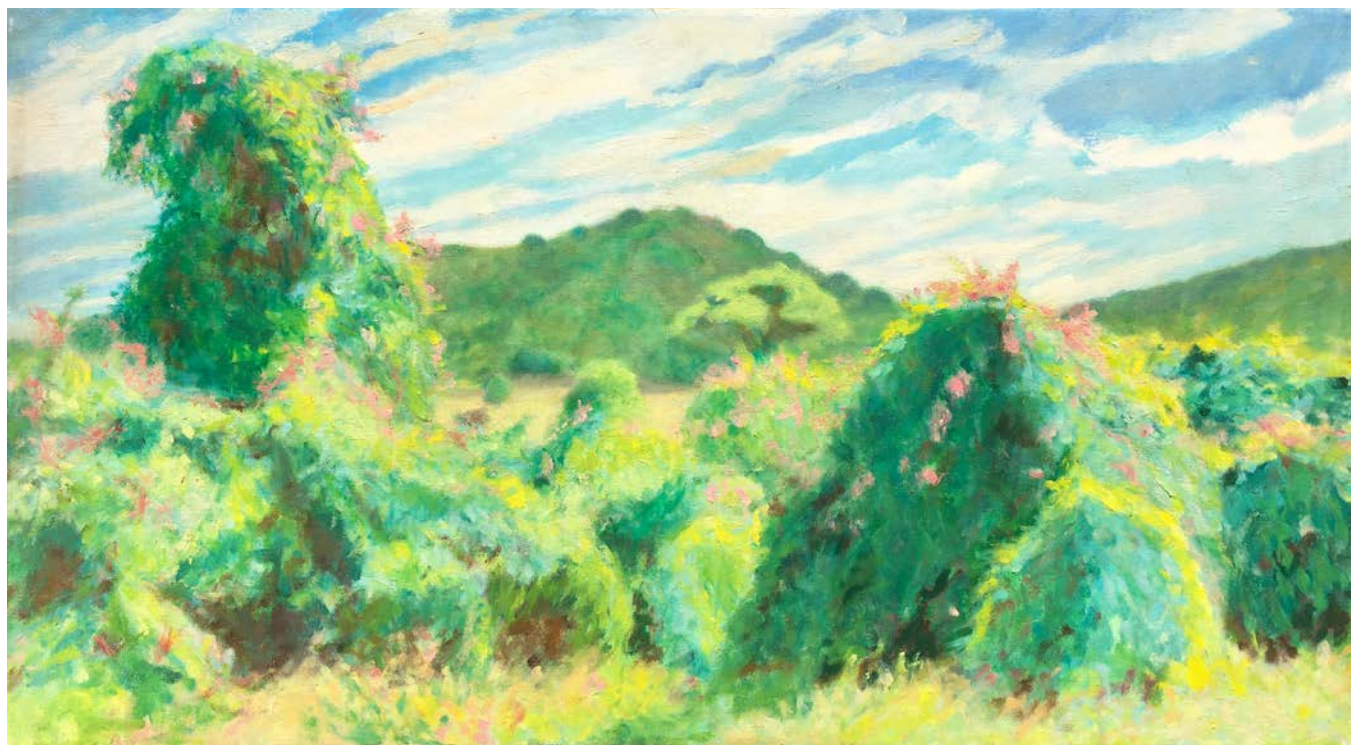
In the field right next to us, there was coralita. There were certain times of the day, especially in the afternoon going towards sunset, when the sun would come blazing through those yellowy green leaves and pink flowers. And in the shadow would be dense. There would be one thing that was frivolous and effervescent and sort of dissipating from solidity into light, and the reverse in the dark parts where light was absent and condensation created a whole spirit to the bushes and trees. I never got tired of painting that. I painted it in the moonlight. I painted it at dawn. I painted it at the middle of the day. I painted it on gray days. On and on. It always kept calling me.

Today, the coralita is suffocating everything everywhere. It may be pretty now, with its light yellow green and the beautiful pink of the flowers, but when the dry season hits all of that is going to turn a dark brown, almost black-brown. It's a contradiction with the coralita because I've always enjoyed its colors, and the way it drapes. But I know my uncle and people who raise cattle they hate it. The cattle don't eat it. It stifles the grass and covers the trees. Soursop trees are especially victim to it.

La liane corail

Dans le pré situé juste à côté de chez nous, il y avait de la liane corail. Il y avait certains moments de la journée, surtout pendant l'après-midi allant vers le coucher du soleil, quand le soleil venait inonder ses feuilles vert jaune et ses fleurs roses. Et dans l'ombre où elle était dense. Il y avait quelque chose de frivole et d'effervescent et même de dérangeant de voir sa solidité se transformer en lumière, et l'inverse se passer dans ses parties ombragées là où la lumière était absente et où la condensation conférait un plein esprit aux buissons et aux arbres. Je ne me lassais jamais de peindre cela. Je le peignais à la lueur de la lune. Je le peignais en milieu de journée. Je le peignais pendant les jours de grisaille. Fois après fois, cette plante continuait de me rappeler à elle.

Aujourd'hui, la liane corail étouffe tout partout. Elle peut être jolie, avec son feuillage vert jaune et le beau rose de ses fleurs, mais quand la saison sèche tombe sur nous tous, tout cela sera transformé en brun foncé, presque en noir. Il existe une ironie avec la liane corail parce que j'ai toujours apprécié ses couleurs, et la manière dont la vigne s'étale partout. Mais je sais que mon oncle et les gens qui élèvent du bétail, eux, ils la détestent. Le bétail n'en mange pas. Cette plante étouffe l'herbe et emprisonne les arbres. Ses proies préférées sont surtout les corossoliers.





An Integrated Quality

With very few exceptions, architecture has never seduced me into wanting to paint it. There are very few times when the architecture appears, and the color is what allows it to be there. I am not interested in structure, in the physical thing, but the soft shadow of the light on the zinc, the yellow house with a touch of red. It's all harmonized. It's all part of the whole landscape. It's not one of those impositions that negates the landscape.

These houses have an integrated quality. Of course, we're talking about 30 years ago. Right now, if I went to the same spot and painted there would be houses right up to my face and nothing to paint behind. I think that underscores the value of *plein air* work. It preserves the quality and the spirit of the time and place when it was experienced as it was being painted. As such, it carries a memory and gives a window onto something that was more harmonious than the environment in which people now live. In that sense, the purpose of art is to preserve those qualities.

Une qualité intrinsèque

Sauf à de très rares occasions, l'architecture ne m'a jamais séduit jusqu'à vouloir la peindre. L'architecture est très rarement présente, et la couleur est ce qui lui permet d'exister. Je ne suis pas intéressé par la structure, par la chose physique, mais par la douce ombre de la lumière sur le zinc, par la maison jaune comportant une touche de rouge. C'est un tout harmonisé. Cela fait naturellement partie du paysage entier. Ce n'est pas une de ces impositions qui cachent le paysage.

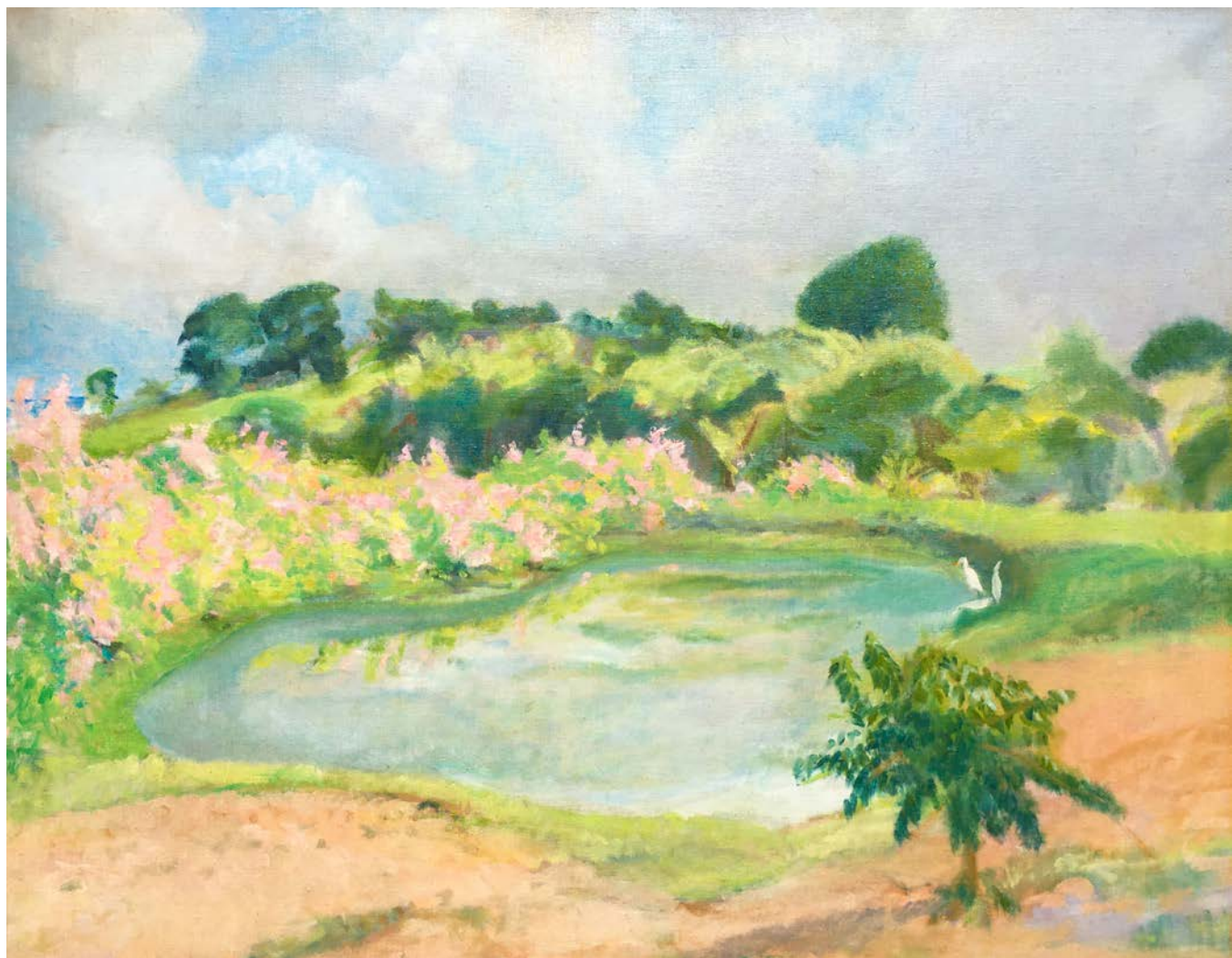
Ces maisons possèdent une qualité intrinsèque. Bien entendu, nous parlons d'il y a trente ans de cela. Aujourd'hui, si j'allais au même endroit et je peignais, il existerait des maisons implantées jusqu'au point où je me tiendrais et rien à peindre derrière. Je pense que cela souligne l'importance du travail de peindre en plein air. Cela préserve la qualité et l'esprit du moment et du lieu tels qu'on les ressentait à l'époque de l'exécution de la peinture. En tant que tel, cette manière de peindre transmet le souvenir et fournit un aperçu de quelque chose qui était plus harmonieux que l'environnement dans lequel les gens vivent de nos jours. Dans ce sens, l'objectif de l'art est de préserver ces qualités.

The Water Hole

One of the things I really loved about French Quarter was the open space, with just a little barbed wire fence to keep the sheep in, but the land was untouched. In the dry weather, there were no wells in the area, and so this is what they otherwise called a slob. Russell Cocks, who was renting the property and had sheep and goats, got a bulldozer one day and gouged out some of this and created a hollow so the water running off the hill towards the sea could collect there so the cattle would have some water. It would gather water and the animals, the birds, everything came on their own rhythm to drink.

Le trou d'eau

Une des choses que j'appréciais réellement au sujet de Quartier d'Orléans était que c'était une étendue ouverte, avec simplement un peu de fil de fer barbelé posé sur des poteaux de bois afin de garder les moutons dans les enclos, mais la terre était vierge. Pendant la période sèche, il n'existait pas de puits dans le coin, et c'était ainsi ce qu'ils appelaient sinon un borbier. Russell Cocks, qui louait la propriété et possédait des moutons et des chèvres, obtint un bulldozer un jour et creusa un peu de cette matière, créant un creux afin que l'eau de ruissellement se déversant sur le côté de la colline vers la mer puisse être recueillie ici afin que le bétail puisse avoir de l'eau à boire. Le trou recueillerait l'eau et les animaux, les oiseaux, tous les êtres vivants viendraient à leur rythme afin de s'y désaltérer.





Mother Goat

With the mother goat and with goats in general, throughout the history of St. Martin, they tend to be wanderers and so you need to exert some kind of control on them. If not, they will go into people's gardens and eat their vegetables and flowers and so on. This collar or yoke, it's the three sticks around her neck, was designed to prevent them from being able to go through fences and yet at the same time not get hurt. It also made sure that wherever the mother could not go, the babies would stay with her. If they wandered off, they might get separated and lost.

Maman chèvre

En ce qui concerne la maman chèvre et les chèvres en général, tout au long de l'histoire de Saint-Martin, elles ont eu tendance à vagabonder, et il faut donc exercer une sorte de contrôle sur elles. Sinon, elles iront dans les jardins des gens et mangeront leurs légumes et leurs fleurs et autres plantes. Ce collier, ce sont les trois bâtons autour de leur cou, a été conçu pour les empêcher de passer à travers les clôtures et concomitamment de leur éviter de se blesser. Il permettait également aux petits de rester avec la mère, qui ne pouvait pas partir vagabonder. S'ils s'éloignaient, ils pouvaient être séparés de leur mère et se perdre.

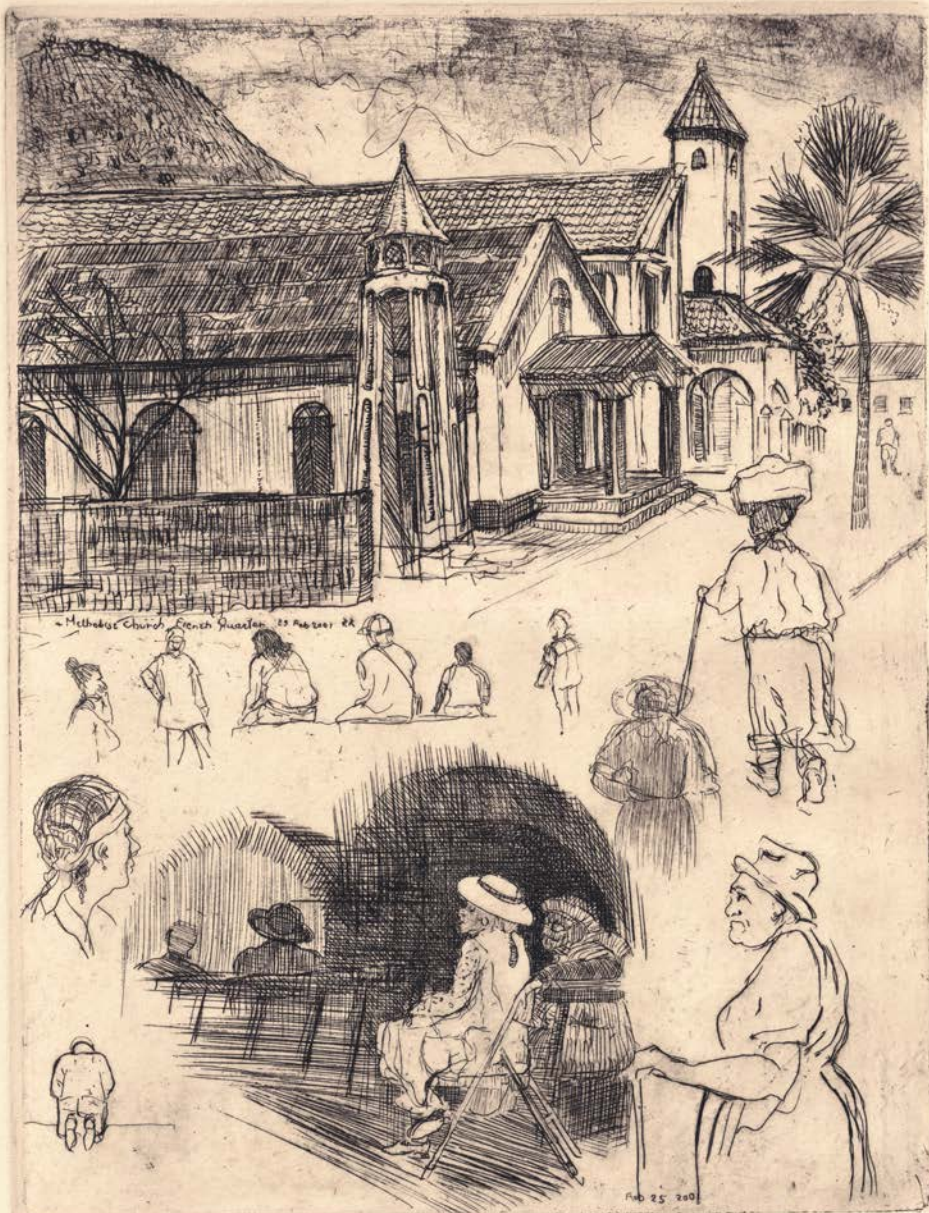
Orleans

As you can see, this little island house was starting to lose some of its beautiful woodwork. In the process of drawing it, I realized that even when the houses were modest in size and unpretentious, there was a craftsmanship, and there was a concern for doing it not only well, but doing it beautifully well, that you could feel that the people who did the work didn't just execute a job, they executed their knowledge and an art of construction.

Orléans

Comme vous pouvez le voir, cette petite case commençait à perdre une partie de ses belles boiseries. Tout en la dessinant, je me suis rendu compte que même lorsque les maisons étaient de taille modeste, sans prétention, il y avait un savoir-faire artisanal, il y avait le souci non seulement de faire bien, mais en plus de la faire magnifiquement bien, si bien que l'on pouvait sentir que les gens qui avaient fait le travail ne s'étaient pas uniquement contentés d'exécuter une tâche ; ils avaient mis en œuvre leurs connaissances et un art de la construction.





sp

Methodist Church, Orleans E. Richardson

Methodist Church, Orléans

This picture started around the fact that the old Methodist church, which was about 100 years old with the beautiful old bell tower, was too small for the congregation that had grown. Also, it was falling in disrepair and they didn't want to keep on patching it. They had requested from the government the permission to demolish and build a larger structure but because of the age of the old Methodist church, from my understanding, they were not given permission to do it.

They had to allow it to fall into such decrepitude that it became a public hazard, but because it was an old thing from the 19th century with the thick walls, the only thing that was falling into real disrepair was the roof and the wood and so the building just remained. They started and built their new and larger modern church next to it and so because I knew it was now on the list for ultimate demolition, I decided that it was time now I addressed that. This was one of the few that I deliberately did because of that impending fact of its destruction.

Église Méthodiste, Orléans

Cette gravure est née parce que l'ancienne église Méthodiste, qui avait environ 100 ans, avec son beau clocher ancien, était devenue trop petite pour accueillir la congrégation qui s'était agrandie. De plus, elle était en mauvais état et ils ne voulaient pas continuer à la réparer. Ils avaient demandé au gouvernement l'autorisation de la démolir et de construire une structure plus grande, mais en raison de l'âge de cette ancienne église Méthodiste, d'après ce que j'ai compris, ils n'ont pas reçu cette autorisation.

Ils ont dû tant la laisser tomber tellement en ruine qu'elle est devenue un danger public, mais comme c'était une vieille bâtisse du 19ème siècle avec des murs épais, la seule chose qui était vraiment en mauvais état, c'était le toit et le bois et donc le bâtiment est simplement resté debout. Ils ont commencé à construire leur nouvelle église moderne, plus grande, à côté de l'ancienne, et donc, comme je savais qu'elle était désormais destinée à la démolition, j'ai décidé qu'il était désormais temps de m'emparer du sujet. C'est une des quelques œuvres que j'ai faites délibérément en raison de l'imminence de sa destruction.

Chateau Cay

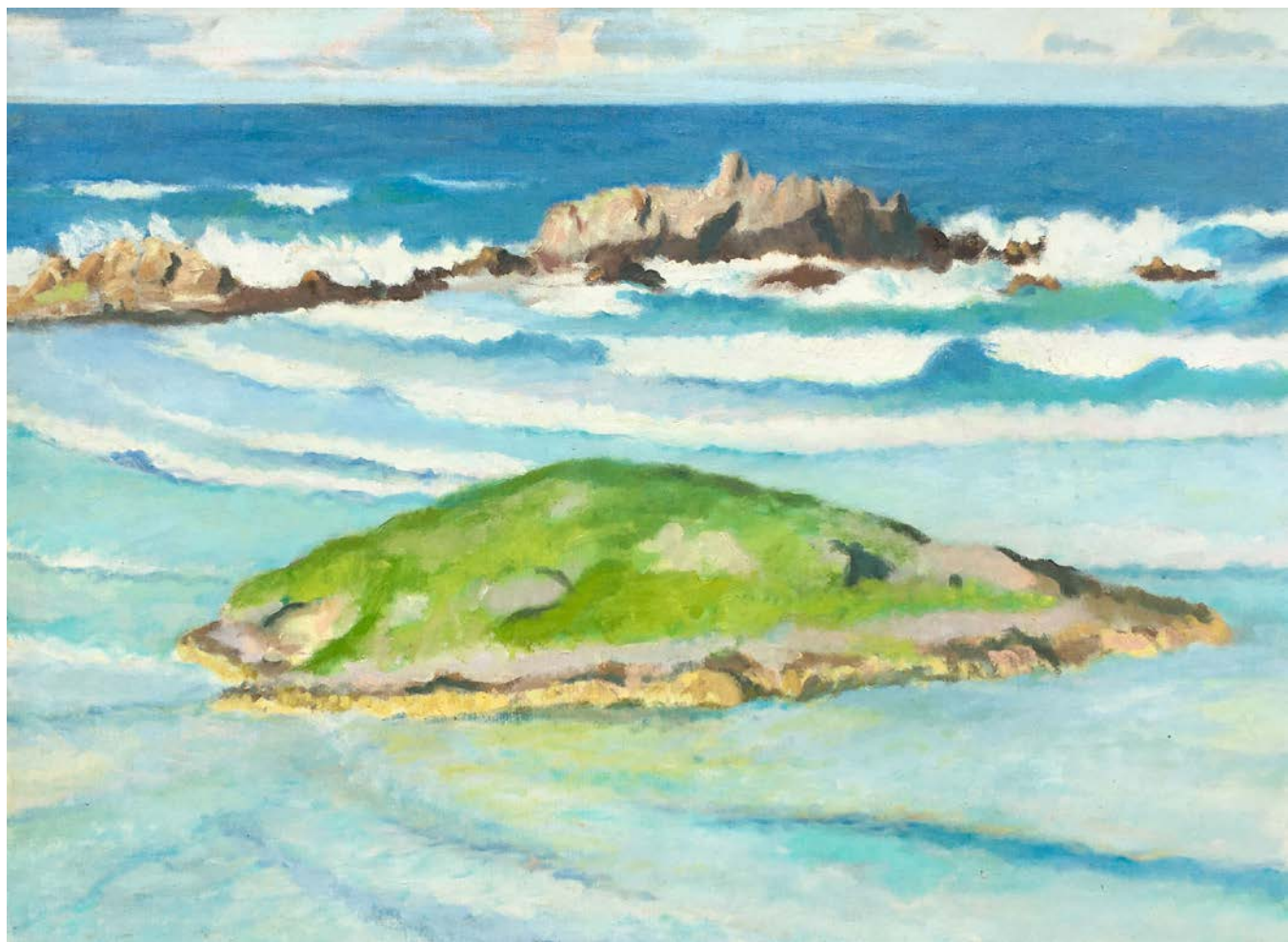
The sea around that whole area is so incredible. This scene I have painted, over the years, at least a dozen times. It affords an opportunity to have very little interference with what you observe of nature, very little human presence. The sea, and its mesmeric waves, also invite a whole type of freedom in a sense. You look back in time and in a sense, timelessness, because this activity's been going on long, long, long before us. An invitation to a still unspoiled last frontier.

It's a challenge to paint a subject like this. Not only because of its constant movement, but the invisible movement that you don't see is the wind. I resolve the problems of the difficulties of terrain, wind and sun, in order to spend time looking at this spectacle, with that eternal motion as the point of attraction to my painting. I hope there is a release for the viewer to have something that is eternally ongoing and timeless and truly beautiful.

Château Caye

La mer autour de toute cette étendue est si incroyable. Au fil du temps, j'ai peint cette scène au moins une douzaine de fois. Elle fournit l'occasion de n'avoir que très peu d'interférence avec ce que vous apercevez de la nature, quasiment aucune présence humaine. Vous reculez dans le temps et, d'une certaine manière, dans l'intemporalité, car cette agitation se poursuit depuis des temps immémoriaux, depuis même avant notre arrivée sur Terre. Une invitation à une ultime frontière encore inaltérée.

C'est un défi de peindre un sujet tel que celui-là. Pas uniquement à cause de son mouvement constant, mais le mouvement invisible que vous ne percevez pas est celui du vent. Je résous les problèmes des difficultés de terrain, de vent et de soleil, afin de passer du temps à contempler ce spectacle, avec ce mouvement continu constituant le point d'attraction vers ma peinture. J'espère qu'il existe une libération du spectateur afin qu'il puisse avoir quelque chose d'éternellement continu, intemporel et véritablement beau.



Gone Fishing

“If I don’t do this every day I would die” – Elie Bryan

One morning I was out towards Chateau Cay in that area going to Coralita, and I saw them preparing the little boat with a seine, a net. When they got out a certain distance, there was a serenity to the whole almost timeless activity that I spontaneously felt the necessity to record it with just a single line. Usually, I’ll do a lot of crosshatching and modeling in my etchings but here, the placidity of the water, the distance, this timeless activity, you think of Christ and the fishermen of Galilee pulling their nets. It’s the same thing.

All of these are genuinely lived experiences that I hope will be shared over time with people for whom much of this may not be actually available anymore. For sure a gentleman like this, when his generation stops doing it, there aren’t many that are going to be following. Everything has changed so much.

When they came ashore, Elie offered me three beautiful, fat mullets and said, “If I don’t do this every day, I would die.”

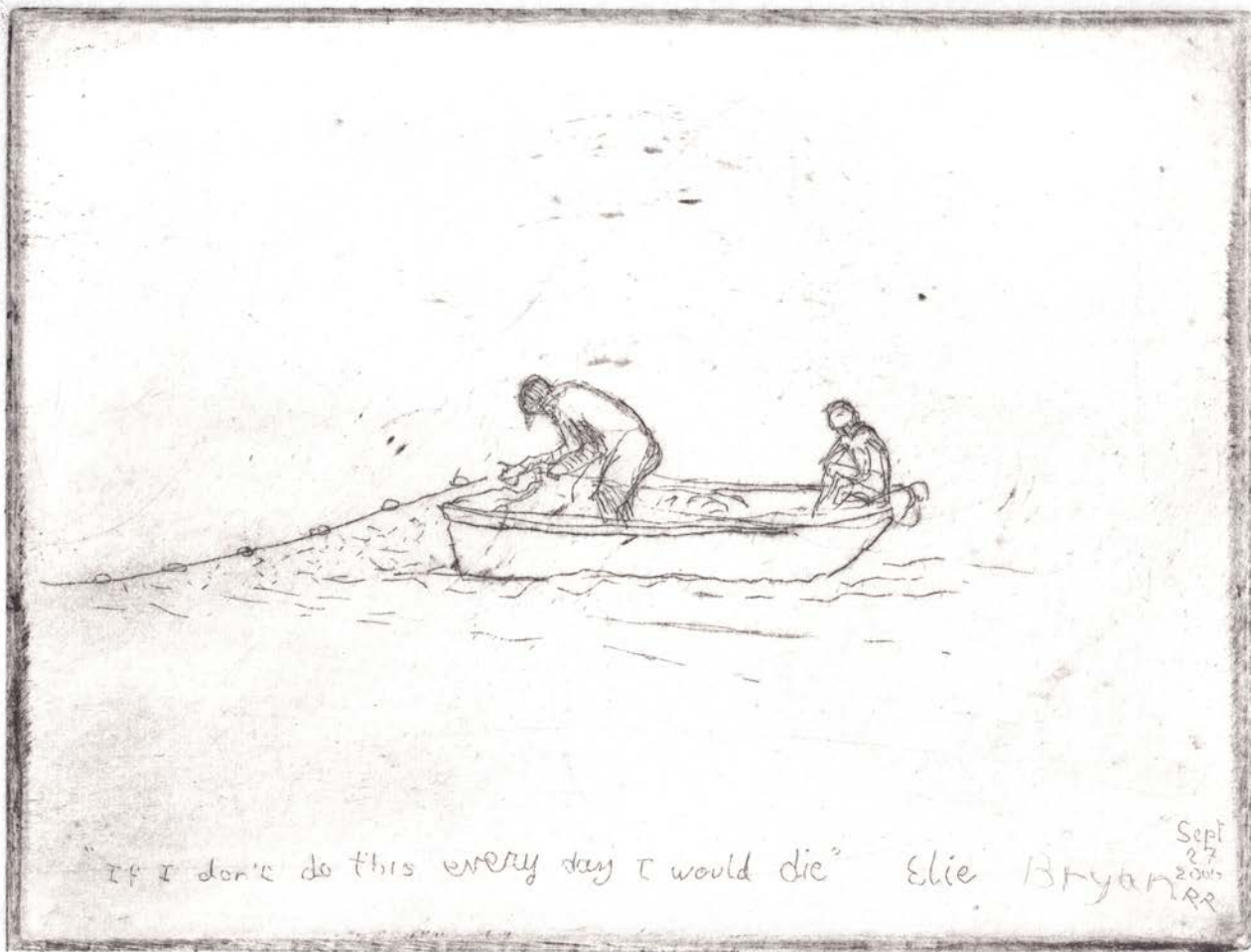
Parti pêcher

« Si je ne fais pas ceci tous les jours, je mourrai » – Elie Bryan

Un matin, j’allais en direction de Château Caye dans la zone allant vers Coralita, et je les ai vus préparer le petit bateau avec une senne, un filet. Lorsqu’ils se sont suffisamment éloignés en mer, il y avait une telle sérénité dans leurs gestes presque intemporels que j’ai spontanément ressenti le besoin de fixer la scène d’un seul trait. Habituellement, je fais beaucoup de hachures et de modelage dans mes gravures mais là, la placidité de l’eau, la distance, cette activité intemporelle, on pense au Christ, et les pêcheurs de Galilée qui tirent leurs filets, c’est la même chose.

Ce sont toutes des expériences véritablement vécues qui, j’espère, seront partagées au fil du temps avec des gens pour lesquels tout ceci n’est peut-être plus réellement accessible de nos jours. C’est sûr, un homme tel que celui-là, quand sa génération cesse de pratiquer ce type d’activité, il n’y a plus grand-monde vivant après lui qui continuera à la pratiquer ensuite. Tout a tellement changé.

Quand ils ont atteint la rive, Elie m’a offert trois beaux, gros mullets et m’a dit, « Si je ne fais pas ceci tous les jours, je mourrai. »



"If I don't do this every day I would die"

Elie Bryan

Sept
27
2005
RR

HP

"Gone Fishing" R. Richardson



Digging up Something

I'm set up at Chateau Cay working, then I look over and suddenly there's this family walking through the shallows. The mother carries a bucket, the kids are all involved, and husband is digging up something out of the water. I never got close enough to find out what it was — clams or what we call sea eggs which are the white urchins. A lot of people would go and get wilks along the shore, mostly in the rough water on the sea side of places like Chateau Cay and Pinel and Flat Island. I have one friend in French Quarter still who does wilking. He cooks and sells his stew and I've had him reserve a pot for us.

Creuser quelque chose

Je suis installé à Château Caye en train de travailler ; ensuite je regarde un peu plus loin et soudain, une famille marche à travers l'eau peu profonde. La mère porte un seau, les enfants sont tous impliqués, et le mari creuse et sort quelque chose qui était dans l'eau. Je n'étais jamais assez près pour savoir ce que c'était – des palourdes ou ce que nous appelons des œufs de mer qui sont des oursins blancs. De nombreuses personnes allaient au bord de la mer chercher des burgos, principalement dans l'eau tumultueuse sur le littoral d'endroits tels que Château Caye, Pinel et Tintamarre. J'ai un ami à Quartier d'Orléans qui pratique encore la pêche aux burgos. Il les cuit et vend son civet et je lui ai demandé de nous en réserver un plat.



Fish Pond Mangroves

As you leave French Quarter going around the coast, at one point you're going up a hill where there used to be a lookout stand where there was something so fantastic to see. Eventually I got around to solving the problem of setting up there and painting it. Again, a moment in time, but also a quality of timelessness. See how perfect the mangroves are? Since the hurricane, half of it is purple dead branches. So, on the one hand, the painting admires something eternal, but then the material subject of that image is altered or disappears. The painting embodies this beautiful spirit forever.

Mangroves de l'Étang aux Poissons

Quand vous quittez le Quartier d'Orléans en contournant la côte, à un endroit vous montez une côte où il y avait auparavant un point de vue où il y avait quelque chose de fantastique à voir. Un jour, j'ai réussi à résoudre le problème de m'installer à cet endroit et de le peindre. À nouveau, un moment dans le temps, mais également une qualité d'intemporalité. Vous voyez combien les mangroves sont parfaits ? Depuis l'ouragan, la moitié de ces mangroves est constituée de ses branches violettes mortes. Donc, d'une part, la peinture admire quelque chose d'éternel, mais alors le sujet matériel de cette image est altéré ou disparaît. La peinture incarne ce bel esprit à jamais.

Miss Jane Elizabeth “Mom” Richardson

Etched Dec. 17, 1991 • Born Dec. 24, 1891

We called her Mom. This was for her birthday, 100th year birthday. I've done several pictures of her including a large painting and two etchings. Mom was an extremely wonderful, generous, humorous, vital woman, even in her 90s and up to her death.

One day I went to see her when I was editor of *Discover* magazine and I was doing an article on our nourishing memories of food. She was there with her coal pot cooking and she explained to me that she preferred cooking on coal because it took a long time to cook and so all the good juices came out and made the food taste much better. In the process of her relating this to me, you could see that she was reminiscing at the same time. I think she was enjoying the exchange and having company. That's when I drew her portrait.

Mlle Jane Elizabeth « Mom » Richardson

Gravée 17 déc. 1991 • Née le 24 déc. 1891

Nous l'appelions « Mom ». C'était pour son anniversaire, son 100ème anniversaire. J'ai fait plusieurs représentations d'elle, dont un grand tableau et deux gravures. « Mom » était une femme merveilleuse, généreuse, pleine d'humour et de vie, même après ses 90 ans et jusqu'à son décès.

Un jour, je suis allé la voir alors que je rédigeais un article pour le magazine *Discover* traitant de la richesse de nos souvenirs liés à la nourriture. Elle était là en train de faire la cuisine avec son « coal pot » [marmite à charbon traditionnelle], et elle m'a expliqué qu'elle préférait faire la cuisine au charbon parce que ça mettait beaucoup de temps à cuire et donc que tous les bons sucs sortaient et rendaient la nourriture bien meilleure. Pendant qu'elle me racontait cela, on voyait en même temps qu'elle remontait dans ses souvenirs. Je crois qu'elle appréciait l'échange et la compagnie. C'est à ce moment-là que j'ai dessiné son portrait.



Miss Jane Elizabeth Richardson Dec. 17 1891
born Dec. 24, 1891

RR

A10

E. Richardson



Elise Hyman

Elise is Mom's daughter and it's through her that I met Mom. She was a very nice lady and I spent a lot of time talking to her, particularly about food and that type of thing. Whenever I would travel, she would unofficially keep an eye on the house. In fact, one time, a fire in the fields around the house occurred and the *pompiers* couldn't get to it in time, so it was encroaching on the house. She told me she just got down on her knees in her kitchen and prayed that the house would be okay, and nothing happened to it.

We are in her kitchen and she put on this dress on purpose for the occasion because she knew of my love of color. We were in the kitchen and talking and she told me she always kept her prayerbook, her missal, close to her so that various times during the course of the day she could open it up at random, read a passage, and reflect upon it. And in the process of telling me this story, this seems to be the quality of character that appeared in the picture. At one point, I looked down at her hands, the way they were folded, and I actually took a smaller canvas and did a quick linear sketch of her hands because they seemed to be so expressive both of that idea of having the missal and her prayers, but also because they were folded unconsciously, they had some kind of power on my attention.

Elise Hyman

Elise est la fille de « Mom » et c'est par son intermédiaire que j'ai rencontré sa Maman. Elle était une femme très agréable et j'ai passé beaucoup de temps à parler avec elle, surtout à propos de cuisine et de ce genre de choses. Chaque fois que je voyageais, elle gardait officieusement un œil sur la maison. En fait, une fois, un incendie s'est déclaré dans les prés environnants et les pompiers n'ont pas pu y arriver à temps, et l'incendie s'approchait dangereusement de la maison. Elle m'a dit qu'elle s'était simplement agenouillée sur le plancher de sa cuisine et qu'elle a prié que la maison reste intacte, et rien ne de fâcheux n'est arrivé à la maison.

Nous sommes dans sa cuisine et elle a mis cette robe pour l'occasion parce qu'elle connaissait mon amour des couleurs. Nous étions dans la cuisine et elle me disait qu'elle conservait toujours son livre de prières, son missel, près d'elle afin de pouvoir l'ouvrir à différentes heures de la journée, au hasard, de lire un passage, et d'y penser. Et pendant qu'elle me racontait cette histoire, je ressentis la nature du ton qui est apparu dans la peinture. À un moment, j'ai regardé ses mains, à la manière dont elles étaient croisées, j'ai choisi un canevas plus petit et j'ai dessiné un croquis de ses mains parce qu'elles semblaient si expressives tenant à la fois de cette idée d'avoir le missel et ses prières avec elle, mais aussi parce qu'elles étaient inconsciemment croisées ; elles attiraient puissamment mon attention.

Mrs. Roper

This is Mrs. Marjorie “Hilda” Roper in French Quarter. I would say that maybe my best, closest French Quarter friend was one of her sons, Alvin. He had a supermarket where I would go and shop so I had a regular contact with him and developed a friendship. He loved philosophy, I loaned him some books, he read them, he was always very eager to have conversations. When the Cultural Historical Foundation, which I founded, did the first festival of Africa, he was one of the first people that contributed to that effort. A couple of years after that, he says, “You know Richie, my mother’s going to be 80. Would you do a portrait of her?” Alvin was the first person from the island who actually engaged me to do something for them. He wanted a portrait of his mother, whom he loved very much.

I like to work in the homes of my models, especially the ladies, if it’s possible. Because then they’re surrounded by their surroundings. Every time I saw her, she was just always very neat. You could tell when she came in the room, she had decided that for this she needed to be beautifully dressed. She had a way of looking at me like she was very curious. She wasn’t like she was day dreaming and floating or reminiscent. I always felt that she was right there looking from inside out at me.

Mme Roper

Voici Mme Marjorie « Hilda » Roper à Quartier d’Orléans. Je dirais que peut-être mon meilleur ami, le plus proche, de Quartier d’Orléans était l’un de ses fils, Alvin. Il possédait un supermarché dans lequel j’allais faire des courses. Ainsi j’avais un contact régulier avec lui et nous avons développé une amitié. Il avait une vraie passion pour la philosophie ; je lui ai prêté quelques livres, il les a lus. Il était toujours enthousiaste d’avoir des conversations. Quand la Fondation Culturelle et Historique, que j’ai fondé, a célébré le premier festival d’Afrique, il était une des premières personnes à contribuer à cet effort. Environ deux ans après ça, il m’a dit « Tu sais Richie, ma mère va avoir 80 ans. Peux-tu exécuter un portrait d’elle ? » Alvin était la première personne de l’île à vraiment m’engager à faire quelque chose pour eux. Il voulait un portrait de sa mère, qu’il aimait tendrement.

J’aime travailler dans les maisons de mes modèles, surtout des dames, si c’est possible. Car alors, elles sont entourées de leurs environnements personnels. Chaque fois que je la voyais, elle était toujours très soignée. On pouvait dire, quand elle entrait dans la pièce, qu’elle avait décidé que, pour cette occasion, elle devait être habillée de manière très élégante. Elle avait une manière de me regarder comme si elle était très curieuse. Elle n’était pas comme si elle rêvassait et qu’elle flottait ou qu’elle pensait à ses souvenirs. J’ai toujours ressenti qu’elle était juste là en train de me regarder depuis l’intérieur de son être.





Carlson's Flamboyant

This is a 10-foot painting. I painted it in Carson Velasquez's yard in French Quarter, just before the frontier in Belle Plaine. The house he lives in is to the far left, but not visible here. I include very little architecture in my work. This tree was just so fantastic. I painted it a number of times. Carlson's sitting under the mango tree on the left. There is a gloriousness and grandeur to this scene.

Le flamboyant de Carlson

Cette peinture mesure dix pieds de large. Je l'ai peinte dans la cour de la maison de Carson Velasquez à Quartier d'Orléans, juste avant la frontière à Belle Plaine. La maison dans laquelle il habite est située à l'extrême gauche, mais elle n'est pas visible dans cette peinture. J'inclus très peu d'architecture dans mon travail. Cet arbre était si fantastique. Je l'ai peint un certain nombre de fois. Carlson est assis sous le manguier sur la gauche. Cette scène a un aspect glorieux et de grandeur.



From the Balcony

This was my closest neighbor and you could barely see the house. It's done from the balcony of my home, where I lived many years, looking over the fields with some cattle at Lil Dan's house. That's the view. It's very much in the spirit of Rembrandt, where he would do these long *paysages* with a couple of items dark in the picture, and then a lot of just untouched light. With animals in the fields, it's more and more now another time, not the current time. This is an etching I printed with color.

Depuis le balcon

Cette personne était mon voisin le plus proche et on pouvait à peine voir sa maison. Cette gravure est exécutée depuis le balcon de ma maison, dans laquelle j'ai vécu de nombreuses années, surplombant les prés avec du bétail appartenant à la maison de Lil Dan. C'est la vue de là-bas. Cette peinture est très typique de l'esprit de Rembrandt, qui exécutait de vastes paysages comprenant deux sujets foncés, accompagnés d'une grande quantité de lumière vierge. Avec des animaux dans les prés, c'est de plus en plus actuellement une autre époque, pas l'époque actuelle. Ceci est une gravure que j'ai imprimée en couleurs.

Lil Dan's House

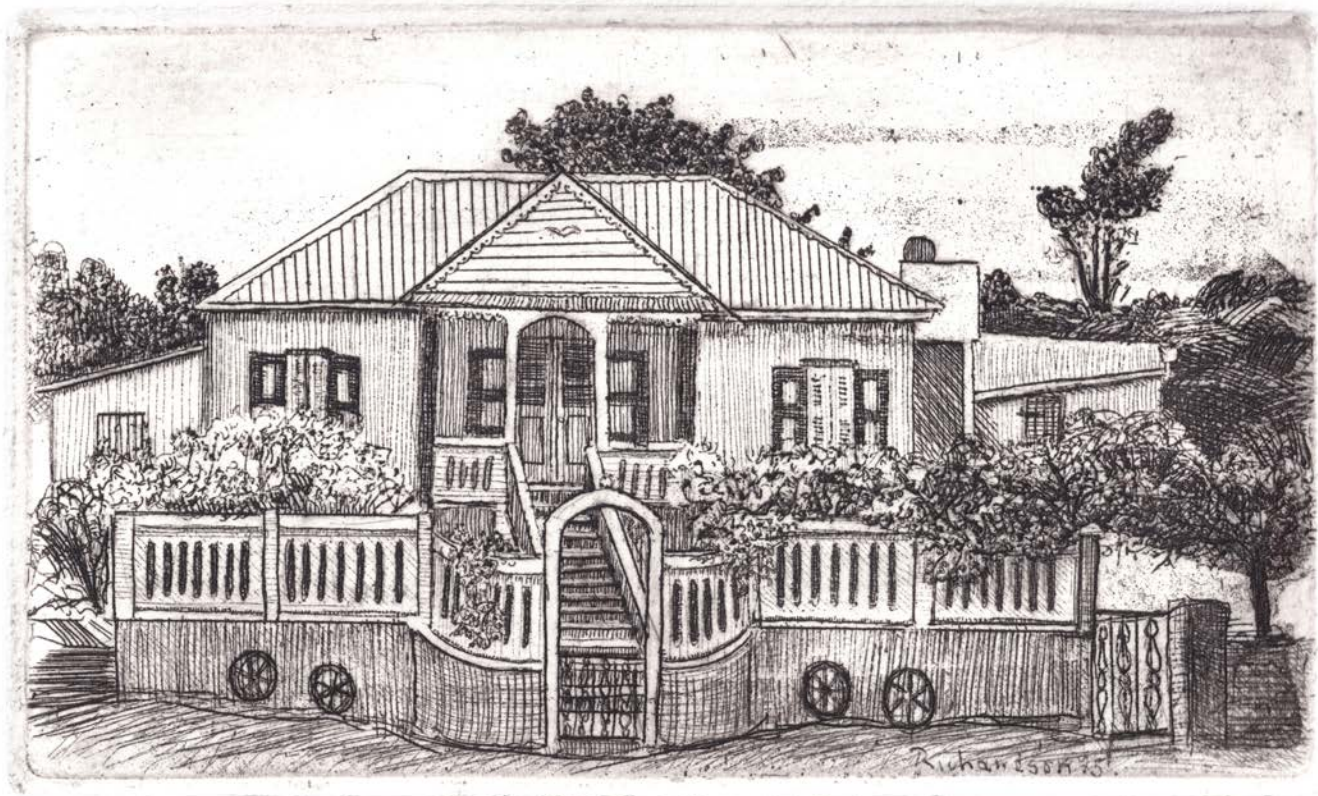
I was born in Marigot and I grew up in Grand Case. Vehicles and going around the island in a car was such a rare event that when one had the occasional opportunity to do so, it embedded itself in your mind because you were actually discovering things that you'd never seen and would never see because we didn't stray far from where we could walk to and from home.

It happened that Pierre's mother, Mimis Beauperthuy, in fact, was a Richardson and her mother was neighbor to my grandparents in Grand Case where I grew up. When in fact we went around the island and because they were good friends with my father and my father's family who had a car, that house was one of the high points on our tour, which may occur maybe once a year. I've always been intrigued by our architecture. I had no reason to be concerned with it as a child, but the beauty of our architectural heritage has always touched me. Mimis, Mrs. Beauperthuy, was a fantastic cook. My memory of visiting the house was also associated with the delights that she produced for us when we went there. It has always been held high in my admiration and in my affection.

La maison de Lil Dan

Petit garçon à Saint-Martin, je suis né à Marigot et j'ai grandi à Grand Case. Les voitures et faire le tour de l'île en voiture étaient des événements si rares que quand l'occasion se présentait, cela restait ancré dans notre esprit parce qu'on découvrait en fait des choses qu'on n'avait jamais vues et qu'on n'avait pas la possibilité de voir parce qu'on ne s'éloignait pas beaucoup de la zone où on pouvait se déplacer à pied autour de chez nous.

Il se trouve que la mère de Pierre, Mimis Beauperthuy, en fait, était une Richardson et sa mère était une voisine de mes grands-parents à Grand Case où j'ai grandi. En fait, quand nous faisons le tour de l'île, comme ils étaient de bons amis de mon père et de sa famille qui avait une voiture, cette maison était l'un des temps forts de notre sortie, qui avait lieu peut-être une fois par an. J'ai toujours été intrigué par notre architecture. Je n'avais aucune raison d'y prêter attention, dans le sens où j'étais petit, mais la beauté de notre patrimoine architectural m'a toujours touché. Mimis, Mme Beauperthuy, était une excellente cuisinière. Le souvenir de ma visite à cette maison était également associé aux délices qu'elle nous préparait lorsque nous venions. Cela a toujours suscité en moi beaucoup d'admiration et d'affection.





Coconut Grove

This little round hill, in the past, there used to be a cock pit over there. They called it Coconut Grove. There were a lot of coconut trees and people used to picnic there. There was a big cock pit, so when there was a cock fight, it was the place in French Quarter where people would gather.

At these gatherings, there was fantastic food: crab backs and locri and conchs and wilks and all of that. These cockfights were very often, especially earlier in my life, fantastic outings, picnics, family gatherings. The guy who wanted to fight his rooster would bring his wife and his children and they'd spend the day. It wasn't a hidden, taboo thing that it has become.

Coconut Grove

Cette petite colline ronde, dans le passé, il y avait dans le temps un arène à combats de coqs là-bas. Ils l'appelaient la Coconut Grove. Il y avait de nombreux cocotiers et les gens avaient l'habitude de faire des pique-niques dans ce coin. Il y avait un grand trou à coqs, alors quand il y avait un combat de coqs, c'était le lieu à Quartier d'Orléans auquel les gens se rassemblaient.

À ces rassemblements, il y avait de la nourriture délicieuse, des crabes farcis, des locris, du civet de lambi et des burgos et tout ça. Ces combats de coqs étaient souvent, particulièrement quand j'étais jeune, des sorties fantastiques, des pique-niques, des rassemblements familiaux. L'homme qui voulait que son coq se batte amenait son épouse et ses enfants et ils passaient la journée là-bas. Ce n'était pas une chose cachée, tabou comme elle l'est devenue de nos jours.



Pou Mou

To me, this picture is pure magic — when color reveals form but remains immaterial. There's no fabrication. There's no artificial intention. It's just like, oh my God, look at this! This painting was done where you're leaving the town of French Quarter going to the frontier to the Dutch side. This is an afternoon painting. We had the shadow on the hills and the light yellow coming in and going through the coralita. The young leaves on the pomme surette trees, the loblolly tree, the manchineel trees, all their characters are there. I never intended to paint it so everybody knows this is a manchineel tree. Just my response to what I saw evokes what it is. The gray one on the far left, that's a loblolly tree. The pomme surette tree is a sort of a bluish one on the right. This is the area they call Pou Mou.



Pou Mou

Pour moi, cette peinture est de la magie pure – lorsque la couleur révèle la forme mais demeure immatérielle. Il n'y a aucune invention. C'est simplement oh mon Dieu, regarde ça ! Cette peinture a été exécutée à l'endroit où l'on quitte le bourg de Quartier d'Orléans en direction de la frontière vers le côté hollandais. Cette peinture a été exécutée l'après-midi. Nous avions l'ombre sur les collines et la lumière jaune qui traversait les collines, traversant la liane de corail. Les jeunes feuilles sur l'arbre à pommes surettes, le mapou, les mancenilliers, toutes leurs natures sont là. Je n'ai jamais eu l'intention de la peindre ainsi tout le monde sait qu'il s'agit d'un mancenillier. Ma réponse à ce que je voyais évoque ce que c'est. L'arbre gris à l'extrême gauche, est un mapou. L'arbre à pommes surettes est une sorte d'arbre presque bleu sur la droite. Cet endroit est celui connu sous le nom de Pou Mou.

An Atmospheric Quiet

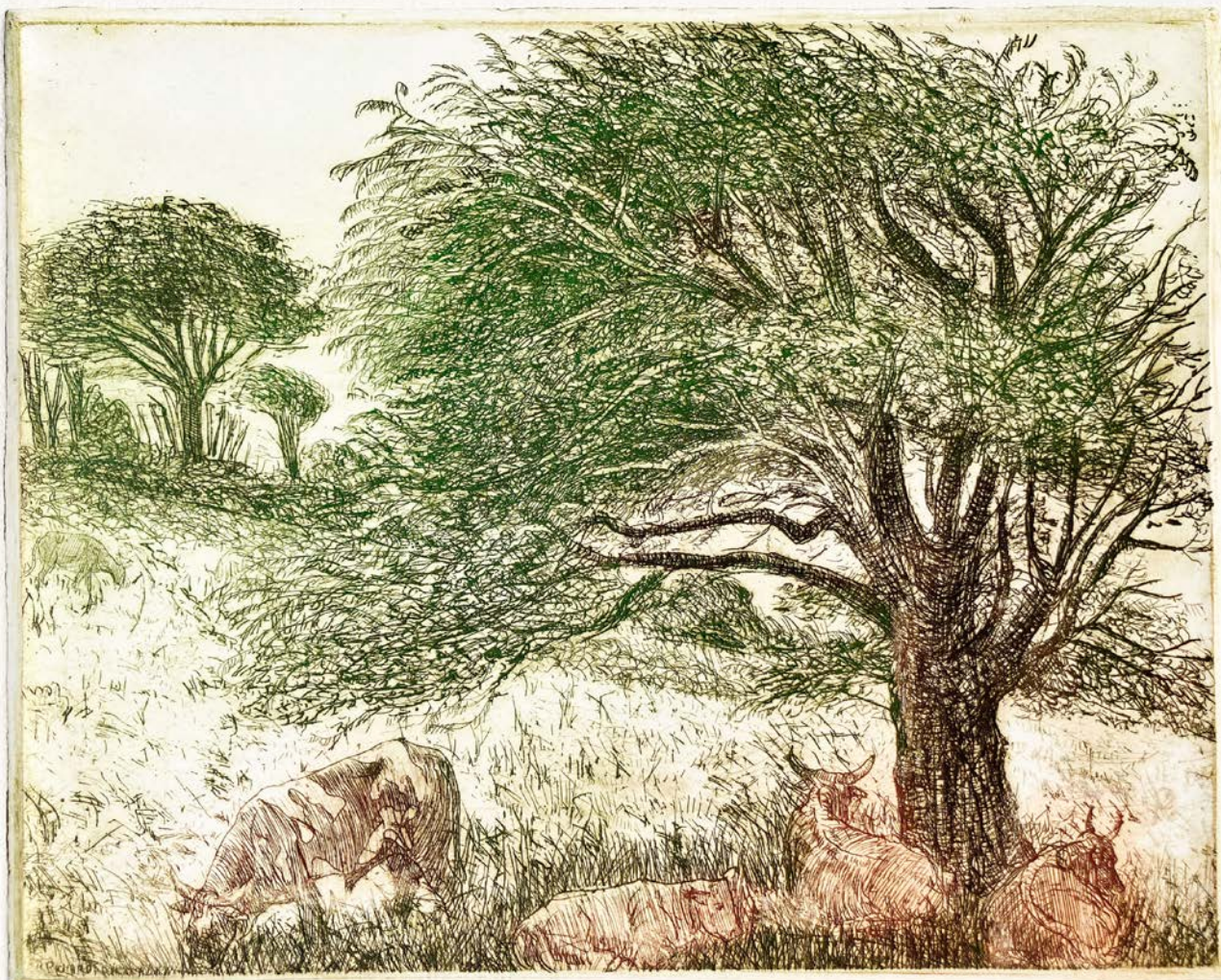
If you look at the cattle in the shade under the tree, you get a sense of quiet and a kind of atmospheric mood that really distinguished being in French Quarter. You can get a sense of the wind in the leaves of the tree. On the hillside, rising up behind the stone wall, you see the cactus, which is so very much reminiscent of the open areas in this part of the island.

In the calm and quiet shade under the tree, you can feel the cattle dozing. There was nothing they were being disturbed by. There was very little traffic, in addition to the absence of all the construction. There's something so very quiet, which was one of the qualities that so permeated my experience in French Quarter. There was an atmospheric quiet all the time. A quiet that you could almost hear.

Un calme atmosphérique

Si l'on regarde le bétail dans l'ombre sous l'arbre, on ressent une sensation de calme et une sorte de quiétude qui distinguait vraiment le fait d'être à Quartier d'Orléans. On peut ressentir le vent dans le feuillage de l'arbre. Sur le côté de la colline, montant derrière le mur de pierres, on aperçoit le cactus, qui rappelle cette partie de l'île.

Dans l'ombre calme et tranquille sous l'arbre, on peut ressentir le bétail en train de somnoler. Il n'y avait rien là pour le déranger. Il y avait très peu de circulation, en sus de l'absence de toute construction. Il y a une ambiance si profondément calme, qui était un des aspects qui caractérisait mon ressenti à Quartier d'Orléans. Il existait un calme atmosphérique tout le temps. Un calme que vous pouviez presque entendre.



That Frontier Quality

This was an area I discovered totally abandoned. There was the fellow that made coal keels and made charcoal. That is the path leading back to where he made his coal keels. I ended up doing an article in the *Discover* magazine about coal keels. So many things we see, we assume they are just done, but we don't realize the people doing them are doing them with a knowledge that we don't have. I learned a lot about that whole process.

This area is very much evocative of that frontier quality. There's a path, but there's no construction. There's nothing other than nature. The color scheme, if you would call it that, is obviously very quiet. You have blue-greens, the yellow guinea grass, there's a little coralita at the beginning that introduces a little pink, then timelessness.

Cette qualité de frontière

Voici un coin de l'île que j'ai découvert totalement abandonné. Il y avait le bonhomme qui construisait des feux de charbon et faisait le charbon lui-même. Voici le chemin menant à l'endroit où il faisait brûler ses feux de charbon. J'ai fini par écrire un article dans le magazine *Discover* au sujet des feux de charbon. Tant de choses que l'on voit, nous assumons qu'elles sont simplement faites, mais nous ne réalisons pas que les personnes qui les fabriquent le font possédant un savoir que nous ne possédons pas. J'ai appris beaucoup au sujet de tout ce processus de fabrication de charbon.

Ce coin est très représentatif de cette qualité de frontière. Il existe un chemin, mais aucune construction. Il n'existe rien d'autre que la nature. La palette de couleurs, si vous voulez la nommer ainsi, est évidemment très calme. Vous avez les bleus verts, le jaune de l'herbe haute ; il y a un peu de liane de corail au début du chemin qui présente un peu de rose, et ensuite l'intemporalité.





Sheep in the Moonlight

I have painted this field several times in the moonlight. One of them was one of my more magical paintings because the sheep were gathered in the field around this big, huge tamarind tree which was dark, but not hard, in the soft moonlight. The sheep were mostly white, but subdued, sitting on the ground with a few of them standing. It was like a gift, how that picture appeared.

Today, in this same field there is not a square meter that doesn't have a construction. The trees are all gone. The moonlight you can't see because there are always lights on all the time. The magic disappears as soon as you banish the night. When I got to French Quarter, I was on the outskirts, on the very edge of that last frontier. There were no electric lights on the street. This is proof of the last frontier. Once that light came in, it's gone.

Des moutons au clair de lune

J'ai peint ce pré plusieurs fois au clair de lune. Une de ces peintures était une de mes peintures les plus magiques car les moutons étaient rassemblés dans le pré autour de ce grand, cet énorme tamarinier qui était sombre, mais pas dur, au clair de lune. Les moutons étaient souvent blancs, mais atone, posés sur la terre, quelques-uns d'entre eux debout. C'était comme un cadeau, la manière dont cette peinture est apparue.

Aujourd'hui, dans ce même pré, il n'y a pas un seul mètre carré qui ne soit couvert de construction. Les arbres sont tous partis. On ne peut voir le clair de lune car il existe toujours des lumières allumées tout le temps. La magie disparaît aussitôt qu'on bannit la nuit. Quand j'atteignais Quartier d'Orléans, j'étais à la périphérie, tout au bout de cette dernière frontière. Il n'existait pas de lumière électrique éclairant la rue. Voici la preuve de l'existence de la dernière frontière. Une fois cette lumière venue, celle-ci a disparu.

About Roland Richardson

Sir Roland Richardson was born on St. Martin in 1944 where his Caribbean heritage dates back three centuries. He is an accomplished artist, writer and historian. His paintings reveal his island as a vibrant, luminescent subject through working exclusively *en plein air* always from life. As founding editor in chief of *Discover St. Martin-Sint Maarten* magazine, his 100 plus articles are important historical records. Richardson encouraged archeologists to help reveal the island's past. He interviewed elders, recording their oral history for future generations.

As a co-founder and president of the Cultural and Historic Foundation of St. Martin, he launched the first traditional food festivals and organized cultural performances. The foundation is best known for the restoration of Fort Louis, overlooking Marigot Harbor. They cleared the dense bush up the mountainside, airlifted the cannons from the 1700s to their former place, and built the stairs up the fort hill that thousands have climbed since. Through his vision, the lights on Fort Louis were first lit at night for all to see on the 14th of July, 1989. Other restorations include the Grand Case bridge from 1922, and the Old Mairie, built in 1846, at #6 rue de la Republique where his beautiful gallery-museum was open 25 years. Roland and Laura Richardson continue their dedication through the Roland Richardson Heritage Association.

Over 100 exhibitions in museums, world trade centers and fine art galleries have honored Sir Roland Richardson, on many Caribbean islands, France, the Netherlands, Beirut, Finland, Belgium, Bulgaria, Russia and throughout the USA. His paintings are held by major institutions including Memorial Sloan Kettering Cancer Center, NYC; Erasmus MC Cancer Institute, Rotterdam; le Palais de l'Élysée, Paris and le Musée du Nouveau Monde, La Rochelle.

Sir Roland Richardson was awarded Knight of the Order of Orange Nassau from the Court of Queen Beatrix of the Netherlands. He has been privileged with three exhibitions before the Queen and commissioned to paint her portrait by the Sint Maarten Government. Richardson has also been honored by the French Government with a Lifetime Achievement Award.



Au sujet de Roland Richardson

Sir Roland Richardson est né à Saint-Martin en 1944, sa famille étant établie sur cette île Caribéenne depuis trois siècles. Artiste, écrivain et historien accompli, ses tableaux décrivent son île, sujet vibrant et lumineux, à travers un travail exclusivement en plein air toujours effectué sur le vif. En tant que rédacteur en chef fondateur du magazine *Discover St. Martin-Sint Maarten*, ses plus de 100 articles constituent des registres historiques majeurs. Richardson a encouragé des archéologues à dévoiler le passé de l'île. Il a interviewé des aînés, enregistrant leurs histoires orales pour les générations futures.

En tant que co-fondateur et président de la Fondation Culturelle et Historique de Saint-Martin, il initia les premiers festivals de cuisine traditionnelle, et organisa des représentations culturelles. La fondation est plus connue pour la restauration du Fort Louis, surplombant le Port de Marigot. Elle a fait débroussailler ses pentes de dense végétation, a fait soulever par voie aérienne les canons datant des années 1700s les apportant à leurs emplacements précédents, et installé les escaliers menant au Fort, des marches que des milliers ont gravies depuis. Suivant sa vision, les lumières au Fort Louis ont été allumées pour la première fois le 14 Juillet 1989. D'autres restaurations incluent le Pont de Grand Case, érigé en 1922, et l'Ancienne Mairie, construite en 1846, au numéro 6 de la rue de la République, là où sa galerie-musée fut ouverte pendant 25 ans. Roland et Laura Richardson poursuivent leur engagement via la Roland Richardson Heritage Association.

Plus de 100 expositions dans des musées, des centres de commerce internationaux, et des galeries des beaux arts ont honoré Sir Roland Richardson, sur de nombreuses îles Caribbéennes, en France, aux Pays-Bas, à Beirut, en Finlande, en Belgique, en Bulgarie, en Russie et à travers les Etats-Unis. Ses tableaux sont détenus par des institutions célèbres incluant le Memorial Sloan Kettering Cancer Center, à New York ; l'Erasmus MC Cancer Institute, à Rotterdam ; le Palais de l'Elysée, Paris ; et le Musée du Nouveau Monde de La Rochelle.

Le titre de Chevalier de l'Ordre de Nassau fut décerné à Roland Richardson par la Reine Béatrix des Pays-Bas. Il a eu le privilège de présenter trois expositions à la Reine et le gouvernement de Sint Maarten lui a ensuite commandé de peindre le portrait de la Reine. Richardson s'est également vu attribuer par le gouvernement français une Récompense pour l'ensemble de sa carrière.

This book was developed as a companion to Amuseum Naturalis, St. Martin's free museum of nature and heritage. The Amuseum, and this book, were created by Les Fruits de Mer.

Les Fruits de Mer is a non-profit association based in St. Martin. Their core mission is to collect and share knowledge about local nature and heritage. They carry out this mission through books and other publications, their free museum, short films and oral histories, events and other projects. Discover more and download free resources at lesfruitsdemer.com.

Ce livre a été conçu en complément de l'Amuseum Naturalis, le musée gratuit de la nature et du patrimoine de Saint-Martin. L'Amuseum et ce livre ont été créés par l'association Les Fruits de Mer.

Les Fruits de Mer est une association à but non lucratif basée à Saint-Martin. Sa mission principale est de recueillir et partager des connaissances sur la nature et le patrimoine de l'île. L'association réalise cette mission à travers des livres et d'autres publications, son musée gratuit, des courts métrages et des histoires orales, des événements et d'autres projets. Pour en découvrir plus et télécharger des ressources gratuites, visitez lesfruitsdemer.com.



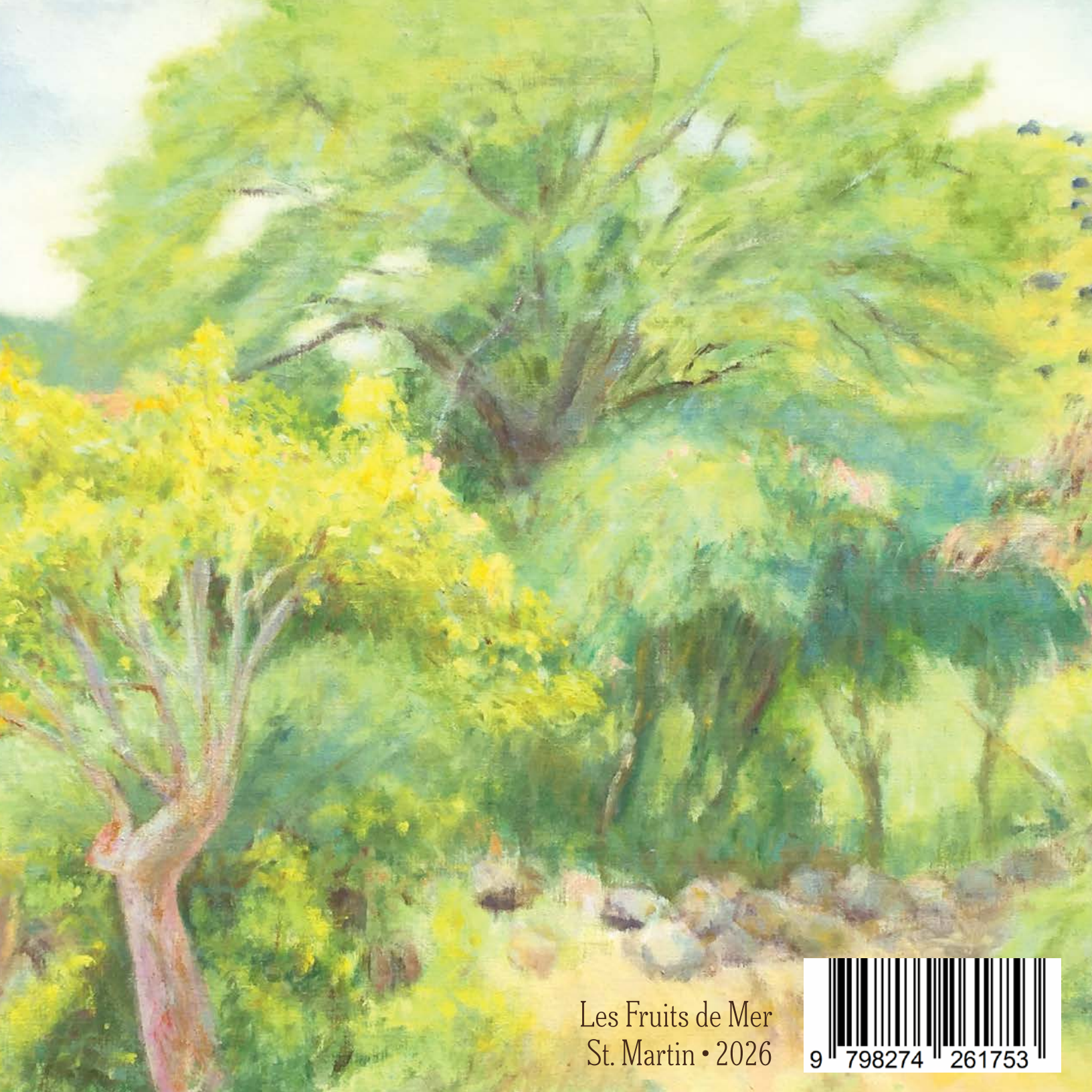
**LES FRUITS
DE MER**

AMUSEUM
NATURALIS
at The Old House

**ROLAND RICHARDSON
HERITAGE ASSOCIATION**

This book was produced with the support of:
Ce livre a été réalisé avec le soutien de :





Les Fruits de Mer
St. Martin • 2026

